

Nouvelles images d'Haïti



Bulletin mensuel du Collectif Haïti de France

21 ter, rue Voltaire - 75011 Paris

Tél : 01 43 48 31 78

Inforépondeur : 01 43 48 20 81

contact@collectif-haiti.fr / www.collectif-haiti.fr

Supplément à Une Semaine en Haïti
Septembre 2005 - N° 38

EDITORIAL

« *Nouvelles Images d'Haïti* » fait lui aussi sa rentrée, mais notre hebdomadaire, « *Une Semaine en Haïti* », a continué son travail d'information tout l'été. Vous en trouverez donc, comme d'habitude, la synthèse sous la rubrique « *Actualité de juillet août* ».

Nous nous sommes quitté en juin sur le récit d'une expérience de gestion de l'eau à Port au Prince, dont les usagers étaient partie prenante. Nous nous retrouvons en septembre avec le premier bilan d'une expérience rurale de soutien à l'élevage, à Limonade (près du Cap Haïtien).

Dans les deux expériences, solidarité et exigence technique sont mises en relation avec une vraie responsabilité des usagers. Nous continuerons à soutenir et/ou à faire connaître ce type d'expérience.

La rédaction

« Pou fè yon bon pen, ou dwe bat pat la lontan »

« Pour faire un bon pain, il faut battre la pâte longtemps »

En octobre 2004, le Collectif Haïti de France et AVSF lançaient en France une campagne de solidarité avec les éleveurs haïtiens à l'initiative de l'ONG haïtienne Veterimed. Cette campagne avait permis de récolter des fonds pour acheter 19 vaches (sous forme d'investissement et non de don). A l'heure actuelle, 10 des 19 vaches financées par la campagne ont été attribuées à des femmes dans la zone de Limonade. Les 9 autres seront attribuées dans les zones de Léogane et/ou Jacmel d'ici fin 2005. Cet été, une première évaluation de la mise en place du projet a été réalisée par Sofi Lamy pour le Collectif Haïti de France. En voici les principales conclusions.

1. Mise en place du projet de solidarité avec les éleveurs haïtiens

Limonade

La laiterie de Limonade¹ fonctionne depuis 2002 en lien avec l'association locale de producteurs laitiers (APWOLIM). Depuis un an, VETERIMED, par le biais d'une de ses techniciennes, a commencé la mise en place d'une association exclusivement féminine : AFLIDEPA. Ceci, pour qu'elles se forment et s'organisent d'abord entre elles pour être mieux armées au moment d'intégrer des mouvements mixtes. Il y a actuellement 170 femmes membres de ce mouvement, dont 22 ont aussi intégré les 137 membres d'APWOLIM.

AFLIDEPA est organisée en cinq groupes autonomes ayant tous reçu une formation commune (organisation, santé, droits et devoirs des femmes...) mais dont les activités diffèrent en fonction de leurs besoins (achat d'un moulin à pistaches, achat de café pour le griller et le vendre à la laiterie, caisses de micro-crédit, petits élevages...)

Pour Léogane et Jacmel, les groupes de femmes ne sont pas assez consolidés pour se voir attribuer les animaux dès maintenant.

Le processus d'attribution

Les cinq groupes de femmes de Limonade ont été simultanément consultés pour le projet et il a été décidé d'en choisir un seul pour faciliter le suivi de l'action. Le groupe choisi est celui qui est le plus proche de la laiterie et dont les membres étaient les plus investies dans l'association. A l'intérieur de ce groupe (DUBOURG), ce sont les femmes entre elles qui ont choisi les 10 bénéficiaires selon les critères fixés par la convention (femmes chef de famille, ayant des enfants, un terrain pour le pâturage...) [Ces dix femmes ont entre 24 et 50 ans, la plupart ont entre 2 et 10 enfants à charge]. Le groupe a envisagé des actions possibles en faveur des non bénéficiaires telles que : versement d'un pourcentage de la vente du lait dans une caisse commune, aide pour l'achat des futurs veaux...

Les vaches achetées ne présentant pas les mêmes caractéristiques, il a été décidé de procéder à un tirage au sort pour les attribuer. Le jour du tirage au sort, les vaches ont été vaccinées et traitées contre les parasites ; le carnet de santé de chacune d'elle a été remis à sa propriétaire. Auparavant un contrat précisant les conditions exactes de gardiennage a été discuté et signé.

D'après tous les acteurs rencontrés, cette procédure n'a pas présenté de difficultés car tous les groupes concernés ont été avertis des le début de toutes les conditions (existence du projet pour les femmes, choix d'un seul groupe sur les cinq, choix de 10 femmes sur les 35 du groupe). Les producteurs d'APWOLIM rencontrés se sont déclarés satisfaits du projet

¹ La laiterie de Limonade fait partie du réseau des laiteries Let agogo, impulsé par Veterimed. Ces micro-laiteries permettent aux éleveurs de la zone d'avoir un débouché régulier pour leur lait. Pour plus d'info sur le partenariat du Collectif avec Veterimed : www.collectif-haiti.fr/veterimed.php

consacré aux femmes mais n'ont pas participé directement à la sélection de celles-ci.

Il est évidemment trop tôt pour évaluer les conséquences de ces attributions de vaches sur les revenus des familles mais les femmes rencontrées ont mentionné des **améliorations possibles de leurs conditions de vie** : inscription de tous leurs enfants à une école, amélioration de l'habitat, investissement dans un fond de commerce.

2. La laiterie de Limonade, et ses impacts

La visite de la laiterie de Limonade nous a permis de constater qu'elle est **en pleine rénovation** afin de mieux répondre à sa vocation de « laiterie-pilote » (où sont accueillis les partenaires des autres laiteries partenaires du réseau national pour des formations) et de pouvoir regrouper sur place l'équipe technique. Faute de financements suffisants, cette rénovation tarde.

Un consultant dominicain envoyé par le Centre d'Etudes Economiques pour l'Amérique Latine, présent avec nous à Limonade, a rencontré les **représentants de la Municipalité** qui sont, ou ont été liés, à l'implantation de la laiterie. Ils reconnaissent **son impact positif** sur la zone et se sont déclarés prêts à s'investir pour assurer son avenir.

La rencontre avec un groupe de producteurs laitiers et d'agents vétérinaires en formation, dirigeants de l'APWOLIM et de l'Association Intervet, ainsi que les membres du conseil d'administration de la laiterie, a permis un échange très positif. Ils ont clairement exprimé les bénéfices que leur procure la laiterie et le programme Lèt Agogo en valorisant le lait, en leur garantissant un revenu ; et en les motivant pour améliorer leurs pâturages et assurer un meilleur suivi vétérinaire de leurs bêtes.

Autres éléments «inquantifiables» mais essentiels dans le contexte actuel haïtien :

- Les producteurs ont estimé que la mise en place de la laiterie les a fédérés et ont insisté sur la **force de cette union** pour lutter **avec des actions concrètes** pour l'amélioration des conditions de vie des paysans
- Face au consultant dominicain, ils se sont déclarés **prêts à recevoir des producteurs dominicains pour partager leur expérience**
- Au cours de la formation, leurs propres remarques et questions les ont amenés à **comprendre et formuler, à partir de leur réalité, les mécanismes du commerce international qui « bloquent » leur propre développement**
- L'un d'entre eux a résumé clairement leur démarche avec ses succès et ses difficultés par le propos suivant : « Pou fè yon bon pen, ou dwe bat pat la lontan » (« Pour faire un bon pain, il faut battre la pâte longtemps ».) Propos qui résume la philosophie de VETERIMED, dont l'action présente des caractéristiques qui nous semblent particulièrement adaptées au contexte actuel haïtien.

3. Les atouts de la démarche de Veterimed

Elle propose aux paysans un projet de production concret qui :

- Les reconnaît comme des professionnels en les incitant à mieux produire (qualité des fourrages et soins des bêtes).

- Leur permet de formuler et affiner la connaissance intuitive qu'ils ont des mécanismes internationaux.
- Motive leur organisation en associations.
- Améliore effectivement leurs revenus.

En quelques mots, leur redonne confiance en l'avenir en les armant pour le construire

Elle équilibre les apports techniques de toutes origines (consultant cubain pour l'amélioration des fourrages, techniciens aux compétences complémentaires formés en Haïti ou République Dominicaine, rencontres entre paysans des deux pays...) **et l'expérience des paysans, créant ainsi un dynamisme qui motive tous les acteurs et les amène à sans cesse chercher et innover** (recherche sur d'autres produits laitiers pour pallier au déficit de vente de yaourt en cette période où la production laitière croît et la demande ralentit, recherche d'acheteurs fixes tels que la CARITAS pour les écoles, amélioration de l'organisation générale en séparant mieux production/transformation et commercialisation...)

Elle ne propose pas un modèle unique «duplicable» mais une base modulable selon son contexte (diversité des initiateurs selon les lieux d'implantation des laiteries).

4. Les questions qui demeurent

Certes « tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes »... et des questions demeurent sur :

- La garantie, dans tous les lieux d'implantation (surtout ceux où VETERIMED est peu présent), d'une véritable **appropriation de la laiterie par les groupements de producteurs**
- Dans certaines zones, l'impact des campagnes de marketing [pour promouvoir les produits issus de la laiterie] face à la dégradation du pouvoir d'achat en Haïti.
- La possibilité pour VETERIMED de trouver du **personnel compétent** (médiocrité de certaines formations en Haïti) et **stable** (depuis le début, départ de 30 à 40% du personnel pour l'étranger en raison de la situation socio-économique et de l'insécurité du pays)
- L'assurance pour VETERIMED d'avoir les moyens de ses ambitions même si « le fait de ne pas avoir des financements trop grands ou trop faciles nous invite à mieux réfléchir avant d'agir » (dixit Michel CHANCY)

En guise de conclusion

Ces quelques lignes ne constituent en aucun cas une « évaluation » de la mise en place de la campagne de solidarité avec les éleveurs dont VETERIMED est chargé d'après la Convention signée en Octobre 2004. Pour ce faire, l'utilisation de grille avec des critères sur la situation socio-économique des femmes bénéficiaires, **maintenant et dans un et deux ans**, permettrait une évaluation véritable... sans négliger la composante « meilleure représentation et implication des femmes dans les associations de producteurs laitiers ».

Nous avons seulement résumé ici des observations et des impressions qui nous incitent à poursuivre le partenariat amorcé en tenant compte des besoins de VETERIMED sans perdre de vue la motivation initiale des investisseurs actuels et les sensibilités des prochains.

Solidarité avec les éleveurs Haïtiens...La suite

Suite au bilan positif de la mise en place du projet en Haïti (voir ci-dessus), Veterimed, le Collectif Haïti de France, AVSF et les associations de la région d'Angers lancent une deuxième étape de la campagne de solidarité avec les éleveurs Haïtiens autour de la venue en France de Michel Chancy, directeur de Veterimed.

Plusieurs activités seront organisées entre **le 12 et le 25 octobre**, à Paris (les 15 et 16 octobre), dans la Sarthe, le Maine et Loire et la Mayenne (les 19, 20 et 21)... et dans d'autres lieux encore. Ces activités seront l'occasion d'en savoir plus sur les actions de Veterimed et de participer à la campagne.

Si vous êtes intéressés pour en savoir plus : 01 43 48 31 78 ou www.collectif-haiti.fr (rubrique agenda).



L'actualité de juillet-août

Vie politique et sociale nationale

Remaniements au gouvernement. De plus en plus décrié, le premier Ministre Gérard Latortue a tenté de réagir en procédant à un remaniement ministériel : Franck Charles, qui se réclame de Lavalas, entre au gouvernement comme ministre des Affaires sociales, le ministre de la Justice, Bernard Gousse, démissionnaire, est remplacé par M^e Henri Dorleans, professeur de droit international, et P-G Magloire jusque là conseiller, devient ministre de l'Intérieur. Le Conseil des Sages critique les conditions dans lesquelles se sont déroulées les consultations pour le choix des nouveaux ministres. Par ailleurs le Directeur de la Police, Leon Charles a été nommé ministre conseiller à l'Ambassade d'Haïti à Washington et remplacé par Mario Andresol, ancien commissaire de la PJ, réfugié aux Etats-Unis depuis 2001.

Les élections. Tandis que l'inscription des partis politiques s'achevait le 9 août (63 partis ou regroupements politiques se sont inscrits dont le parti Fanmi Lavalas), l'inscription des électeurs par contre ne se fait pas facilement. La dernière estimation du CEP fait état de plus de 2 millions d'inscrits sur les 4.5 millions d'Haïtiens attendus aux urnes... tandis que les déclarations de candidature à la présidence ne cessent de se multiplier (Alterpresse en a répertorié 16). Les candidats non présentés par un parti, devront fournir le nom de 100 000 personnes les soutenant.

Un nouveau calendrier électoral a été annoncé par le Conseil Electoral Provisoire, avec le report des élections au 20 novembre et au 3 janvier pour les deux tours des présidentielles et législatives et au 11 décembre pour les locales. Les inscriptions des candidats est prévu jusqu'au 15 septembre.

Les organisations paysannes dans une démarche unitaire. 7 structures paysannes régionales ont mis en place une Plate forme nationale des organisations paysannes Haïtiennes (Planopa) le 6 juillet. C'est la première fois qu'une structure de ce type se met en place. Parmi les membres on compte Tèt kole ti peyizan, le Mouvement paysan national du congrès de Papaye, le Coumbite des paysans de Nippes, des organisations paysannes de l'Artibonite et la branche paysanne de la coordination régionale des organisations du Sud-Est. La Planopla luttera pour l'accès à la terre et au crédit, contre les plans néo-libéraux et contre l'impunité.

Violence, Police et Minustha.

La violence toujours présente en juin et juillet sous ses formes extrêmes de kidnapping (avec assassinats pour certains cas) et de violences faites aux femmes, a culminé le 10 juillet avec l'enlèvement du journaliste, poète et militant Jacques Roche. Devant une demande de rançon de 250 000 dollars, 10 000 dollars ont été remis ce qui n'a pas empêché Jacques Roche d'être exécuté le 14 juillet. Il a été retrouvé le corps marqué de sévices. Cet assassinat a créé un véritable traumatisme en Haïti.

Depuis début août le climat de violence a semblé s'apaiser, à la suite de l'importante offensive lancée par la Police et la Minustha fin juin : elle avait abouti à la mort de Dread Wilmé, dirigeant de différentes bandes armées sévissant à Cité Soleil. Cette tendance à l'apaisement est toutefois contredite par divers événements tragiques : lynchages, morts par balles, nombreuses morts de civils au Bel Air et à Martissant, souvent lors d'opérations policières. La confusion règne sur l'origine de ces tueries, sur le rôle des influences politiques ou partisans, sur la fiabilité de certains policiers... ou d'hommes déguisés en policiers.

Dans ce contexte, le mandat de la Minustha a été renouvelé à l'unanimité le 22 juin, pour 8 mois par le Conseil de Sécurité de l'ONU. Des pays du Groupe de Rio se sont prononcés mi août pour une prolongation de ce mandat après l'installation d'un nouveau gouvernement. J-G Valdes, représentant spécial de l'ONU pour Haïti, pense que la force de l'ONU devrait rester jusqu'en 2007. Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, est à la recherche de soldats pour renforcer la Minustha mais s'est vu opposer un refus des Etats Unis, un refus du Canada (qui a envoyé 100 policiers et militaires), et le silence de la France qui jusqu'à présent a dépêché 81 agents de police et militaires sur le territoire haïtien.

Relations internationales

La conférence des bailleurs de fonds de Montréal en juin dernier avait estimé que le tiers des prêts et dons promis l'an dernier (1.3 milliards de dollars) avait été débloqué. Les participants se sont entendus pour allouer une nouvelle somme de 30 millions. Selon Gérard Latortue, le total des financements débloqué dans le cadre du CCI (Cadre de Coopération Intérimaire) s'élèverait à 400 millions de dollars. Il a mis à l'actif du CCI près de 200 écoles réhabilitées, un total de 300 Km de routes remises en état ou nouvelles, ainsi que des milliers d'emplois. La chambre des représentants des Etats-Unis, par sa commission des relations internationales, a approuvé une aide à la reconstruction d'Haïti sur 5 ans à raison de 3 millions de dollars par an.

Relations avec la République Dominicaine. Selon l'Ambassadeur dominicain à St-Domingue le commerce entre la République Dominicaine et Haïti se développerait à un rythme annuel de 20%. Les exportations vers Haïti auraient rapporté 800 millions de dollars à son pays (bananes, œufs, lait, volailles...). Dans le même temps, le président Fernandez reconnaît que les droits des

migrants haïtiens sont violés lors de rapatriements massifs (3000 haïtiens arrêtés dans le Nord, 1000 expulsés le 14 août). Le GARR (Groupe d'Appui aux Rapatriés et Réfugiés) réclame des gestes concrets plutôt que des paroles. Radio Kiskeya signale une remontée du sentiment anti-haïtien en République Dominicaine. Un projet laisse certains observateurs perplexes : celui d'un plan de sécurité préparé par les Etat-Unis pour la frontière entre la République Dominicaine et Haïti.



Agenda

23, 24, 25 sept, Paris : **Exposition vente de peintures et sculptures haïtiennes**, au profit des projets du Collectif Haïti et de l'Apam. A l'Espace Louise Michel – 42 ter rue des cascades – Paris 20. Vernissage le 23 à 18h et ouverture les 24 et 25 de 11h à 20h. Entrée libre.

25 sept, Paris : Le Tarmac de la Villette organise la **projection de « Haïti, un certain bord de mer »**. Un documentaire de Mario Delatour, à 20h. Avec le Collectif 2004 Images. Entrée : 5 euros. Réservation indispensable avant le 23/09 au : 01 40 03 93 95

8 oct, Villeneuve d'Asq : **Les 10 ans de « Timoun d'Haïti »**, à la salle Dequesnes, rue J-B Bonte, de 12h30 à 23h30 (expo photo, vente artisanat, loto, spectacle de magie, musique antillaise, restauration. Réservez avant le 30 septembre au 0 320 246 822 ou 0 320 916 295

(Pour connaître l'actualité d'Haïti en France, nous soumettre des dates, rendez-vous sur www.collectif-haiti.fr, rubrique Agenda)



A lire, à voir, à écouter

« **Religions et lien social. L'église et l'État moderne en Haïti** », **Laënnec Hurbon, Éditions du Cerf, 2004, 297 p.**

En premier lieu, à la découverte des Amériques, la consigne était de trouver de l'or et, seulement après, répandre la sainte Parole parmi les Indiens d'abord et les esclaves ensuite. Toutes les périodes, de la découverte à nos jours, passent par la petite lorgnette de Laënnec Hurbon. L'auteur analyse les rapports parfois tumultueux entre l'église et l'État, le rôle, les transformations et les choix de chacun au fil du temps et surtout des événements. Avec le concordat de 1860, l'occupation américaine de 1915 et la longue période de dictature des Duvalier, on comprend bien que les intérêts des uns et des autres ne soient pas les mêmes. Bien sûr le vaudou est présent tout au long de cet ouvrage et également, à un certain moment très active, la franc-maçonnerie. De nombreuses recherches historiques, philosophiques et politiques éclairent cette analyse remarquable. Des textes et des documents rares viennent renforcer la thèse ou l'argument. Des annexes et une bibliographie complètent habilement ce livre qui, comme « Comprendre Haïti, essai sur l'État, la nation, la culture », du même auteur, est déjà un classique.



L'Association Bruz Solidarité en trois points....

Objectifs

Aide à l'éducation dans la commune de Bizoton (Notre Dame du Mont Carmel)

Projets réalisés ou en cours

Paiement des salaires des instituteurs, frais de scolarité
Fourniture de matériel scolaire (livres, cahiers...)

Coordonnées

Chez Marie-Annick Bilem – 11 rue Surcouf – 35170 Bruz
02 99 52 64 32 / alain.rogeau@wanadoo.fr

L'association du mois



Au Collectif Haïti de France

● Le Collectif Haïti de France, en partenariat avec l'Apam, organise une **exposition vente de peintures et sculptures haïtiennes** (voir rubrique agenda). Cette exposition en dehors de son intérêt culturel, nous permettra de nous rencontrer, d'échanger sur Haïti. Elle permettra aussi de récolter des fonds pour aider le Collectif à poursuivre ses activités. N'hésitez pas à venir nous rejoindre, le 23 à 18h pour le vernissage, le 24 ou le 25 septembre.

● Le Collectif Haïti de France a organisé la **prochaine rencontre de la Coopération Europe-Haïti** (une trentaine d'organisations européennes, travaillant avec Haïti), à Paris, les 15 et 16 septembre. Cette réunion permettra de préciser le projet de la Coopération pour les prochaines années. L'objectif principal de la CoEH est de mener des actions plaidoyer pour Haïti auprès des instances de l'Union Européenne.